

Les visites du Maréchal Pétain à Nancy

Informations réunies avec les archives du 54, l'Echo de Nancy, l'Est Républicain par François GROSS de Baccarat.

- 7 Aout 1941 : une francisque réalisée aux Cristalleries de Baccarat, offerte par le département, est remise au Maréchal. Un livre d'Or accompagne le cadeau avec les donateurs. Le cadeau fut financée par une souscription populaire.

LE DÉPARTEMENT DE
MEURTHE-ET-MOSELLE

désireux de prouver à Monsieur le Maréchal PÉTAIN, Chef vénéré de l'Etat Français, son attachement indéfectible et sa reconnaissance pour l'œuvre de relèvement de la France qu'il a entreprise et que seul il peut mener à bien : s'honore de lui offrir, par une souscription publique, une œuvre d'art qui témoigne à la fois de la vitalité de son industrie du cristal, de la maîtrise et du goût des artistes et des artisans de Baccarat.

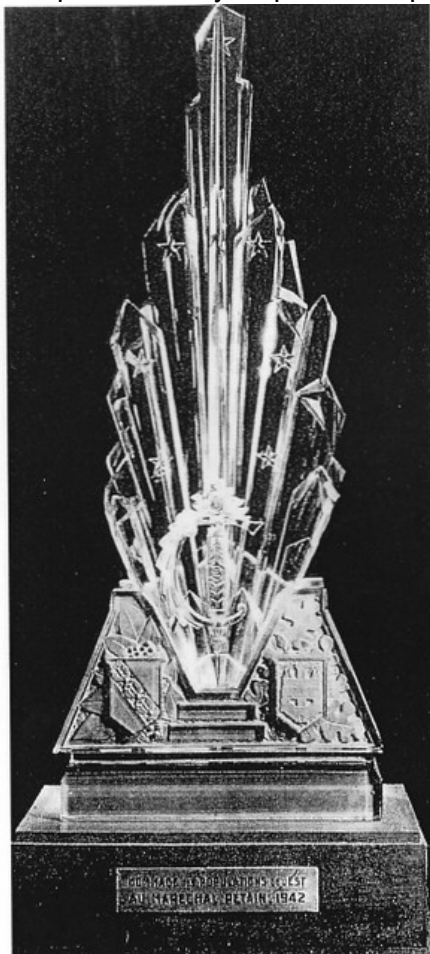
Cette souscription s'effectue par la vente d'une carte postale, reproduction photographique de **la Francisque de Cristal** au prix imposé de **un franc**. — Les acheteurs sont priés d'inscrire leur nom et leur résidence sur le volet détachable et de le remettre au vendeur afin qu'ils puissent figurer sur le livre d'or qui sera remis à M. le Maréchal avec la Francisque de Cristal.

Le montant de la souscription, déduction faite du prix de la Francisque, sera remis au Secours National pour être intégralement affecté à l'octroi de rations supplémentaires aux enfants sous-alimentés, sous le contrôle du Comité créé spécialement dans ce but.

Le Préfet de Meurthe-et-Moselle,
JEAN SCHMIDT.



- Souscription de l'Echo de Nancy : " les populations de l'Est sont conviées à rendre hommage au Maréchal : une épée d'honneur en cristal va être offerte au Chef de l'Etat. »(Il y aura 90 000 souscripteurs)
- Février-mars 1942 : avant de partir à Vichy, l'épée est exposée à l'hôtel de Ville de Nancy



- 26 mars 1942 : L'épée est remise au Maréchal en présence du Préfet de M&M avec le livre d'or .



REMISE DE L'ÉPÉE D'HONNEUR AU MARÉCHAL PÉTAÏN

Photo prise à l'Hôtel du Parc à Vichy : au Centre le Chef de l'État, à droite, Mme la Maréchale PÉTAÏN, à gauche l'artiste nancéien Aristide COLOTTE

- 29 mai 1944 : le maréchal est à Nancy. Il passe la nuit à la Préfecture. Au cours du grand diner une francisque en cristal lui fut remis, placée sur l'épaule du Maréchal, elle se brisa. Une autre francisque lui fut promis.

-Le 5 novembre 1944 en remerciements de la libération de Baccarat, la Compagnie des Cristalleries et la Ville ont offerts un vin d'honneur au Maréchal Leclerc et les officiers de la 2ème DB. Cette cérémonie eut lieu dans le Grand Magasin Intérieur de la Cristallerie. Le vin fut servi dans quelques verres d'un service commandé par le Maréchal Goering. Les verres furent offerts au Maréchal Leclerc

Un autre fait non vérifié fut que la seconde francisque, fabriquée pour Pétain et en remplacement de celle brisée en mai 1944, aurait été donnée à Leclerc.

Les oeuvres furent sculptées par Aristide Colotte.

Aristide COLOTTE (1885-1959), un artiste controversé malgré son oeuvre exceptionnelle (France)

Aristide COLOTTE est né en 1885 à Baccarat. Engagé par la cristallerie de la ville comme apprenti à 16 ans, il suit l'enseignement proposé par l'école interne de graveur sur cristaux et est engagé en 1902. Après son service militaire, il revient à Baccarat en 1908. L'année suivante, il rencontre Eugène Corbin (directeur des Magasins Réunis de Nancy) qui lui propose de travailler pour lui en créant un atelier de graveur sur cristaux. En 1919, il fonde au 42 de la rue St Jean à Nancy, un atelier de gravure « sur or et tous métaux » et sur « verres en tous genres ». Il déménage au 2 de la rue Gilbert à Nancy. Il collabore en 1925, les cristalleries de Nancy pour la réalisation de moules en plâtres nécessaires à la production des pièces en cristal moulé pressé. L'année suivante, il s'installe à son compte et en 1927 met au point son procédé de gravure directe dans le

cristal au burin. Il est nommé « Meilleur ouvrier de France » pour les 3 vases présentés au Salon Annuel des Artistes Décorateurs. Sa production assez peu importante et d'une technicité inédite, rare et élitiste, constituée de pièces unique pour la plupart, complexe à réaliser et coûteuses. Le style « Colotte » est reconnaissable : décors géométriques, animaliers ou à figuration humaine, stylisés, d'une grande sobriété. Sous l'occupation, la Ville de Nancy fit appel à lui pour ériger une épée de 2 mètres, sculptée dans un bloc de 200 kg de cristal, en l'honneur de Pétain avec les fonds d'une souscription nationale. A la libération, cette pièce ainsi que sa participation à un salon d'Art Français à Berlin lui valurent l'emprisonnement pendant 4 années et la confiscation de ces biens. A sa libération, il dut quitter Nancy pour s'installer à Paris.